

Publié sur Soi-esprit.info avec l'aimable autorisation de l'auteur.
Ce texte de Guillaume Lemonde est originellement publié sur son site
Internet : <https://demarchesaluto.com>
L'article est [accessible ici](#).

Vous avez probablement entendu parler de ChatGPT, ce modèle de langage développé par OpenAI, basé sur l'architecture GPT-3.5. Il fait partie de la famille de modèles GPT (Generative Pre-trained Transformer), qui sont conçus pour comprendre et générer du texte de manière « intelligente ».

[Vous pouvez l'essayer en suivant ce lien.](#)

En service depuis fin 2022, ChatGPT a déjà conquis de nombreuses entreprises. Une étude faite par la RH d'une entreprise américaine auprès de 1000 chefs d'entreprises, révèlent que la moitié des entreprises l'ont déjà intégré dans leur process et qu'un quart d'entre-elles ont déjà supprimé des postes du fait de l'utilisation de ChatGPT.

ChatGPT est capable d'assurer un service client, d'automatiser la réponse aux questions courantes des clients ; de rédiger du contenu, de résumer des textes, de traduire ; de planifier et d'organiser, de rechercher de l'information, de saisir des données ; il peut aider à répondre à des questions juridiques, médicales, de remplacer des comptables, des conseils en assurances, des journalistes, etc. Il peut créer du contenu de formation. Une grande partie des tâches quotidiennes effectuées par des managers peuvent être exécutées par Chat GPT (approbation de rapports, élaboration de texte, de compte-rendu,...). Cette liste, loin d'être exhaustive, permet en tout cas de prendre la mesure de la révolution en cours.

Avec l'apparition de la machine à vapeur, c'est la force de travail humaine qui a été remplacée. Les artisans avaient jusque-là des outils dont ils étaient les maîtres. Ils sont devenus des ouvriers au service de machines. Ils ont dû travailler au rythme des machines, découvrant les horaires continus et les 3/8.

À présent, avec ChatGPT, qui se propose comme soutien à notre pensée, nous assistons à une révolution comparable à la révolution industrielle.

ChatGPT n'en est qu'à ses débuts et va transformer complètement le monde du travail. Mais ce qu'il nous semble ici important de relever, c'est qu'avec le grand danger d'un asservissement supplémentaire (cette fois-ci, c'est la pensée qui est concernée.), c'est

également une opportunité qui s'offre à nous.

Le grand danger, c'est de devenir encore plus passif que nous ne le sommes. Nous allons devenir des exécutants, contrôlant les résultats du ChatGPT, tout comme les contremaîtres vérifient, dans les usines, que les articles des chaînes de productions soient de bonne qualité. Nous n'aurons plus qu'à relire les comptes-rendus commandés à ChatGPT, à changer quelques tournures de phrase et à valider.

Déjà, les lycéens n'ont plus besoin de trop se compliquer la vie. S'il faut rédiger un texte de 500 mots sur quelque sujet que ce soit, comme par exemple : « Le musée est-il le lieu de l'art ? », ou encore « En quoi le libéralisme classique et la pensée marxiste de l'histoire divergent-ils ? », ChatGPT leur pond quelque chose de convenable, au format souhaité et dans le style souhaité. Essayez ! C'est très consensuel, mais convenable. Les lycéens n'ont plus qu'à ajouter quelques fautes d'orthographe pour faire plus vrai que nature. Ils n'ont en tout cas pas à se souvenir de leur cours ni à réfléchir.

De même, écrire un compte-rendu à partir de quelques notes prises lors d'une réunion, ne pose plus de problème, ni pour trouver la bonne formule, ni pour mettre en forme l'ensemble.

ChatGPT est la suite logique d'un chemin que nous suivons depuis longtemps. Ce chemin, c'est celui de la maîtrise de notre environnement : nous cherchons à comprendre les problèmes qu'il pourrait nous poser et accumulons à son sujet une somme de connaissances extraordinaire. Nous en sommes même venus à rêver, depuis Laplace, à la possibilité d'une omniscience. Tout pouvoir savoir sur tout...

Et nous mettons en pratique ces connaissances, développant une omnipotence colossale.

Sur ce chemin, les machines nous aident à étendre nos connaissances et notre puissance.

Elles nous aident, nous secondent et à présent nous dirigent. Elles dirigent le cours de la bourse, les flux du trafic routier et ferroviaire, la distribution de l'électricité, l'irrigation de terres agricoles, etc. Et désormais, les productions littéraires, les images que nous regardons, les musiques que nous allons entendre.

Ainsi, pour nous libérer des difficultés rencontrées dans notre environnement, nous avons accepté de laisser les machines nous asservir ; et cette liberté que nous consentons à perdre au profit d'une tranquillité, d'une facilité, d'une sécurité toujours plus grandes, devient désormais l'enjeu de notre humanité.

Si les machines peuvent désormais « penser » pour nous, qui sommes-nous, nous qui nous sommes définis comme des êtres pensants ? Que reste-t-il de ce que nous croyons être ?

À vrai dire, il était prévisible que nous en arrivions là : lorsque nous essayons de faire

disparaître les problèmes que nous rencontrons, ce sont les problèmes qui deviennent le fondement de nos actes. Ce sont eux qui finissent par justifier ce que nous faisons. Doucement, mais sûrement, les actes que nous posons finissent par ne plus dépendre de nous-même, mais des nécessités que nous croyons reconnaître. Nous devenons quantité négligeable. Et finalement, nous ne savons plus ce qu'est un humain. Nous ne savons plus ce que nous sommes ni qui nous sommes.

Un dispositif biologique répondant à un code génétique ? Nous nous voyons en tout cas comme le produit de quelque chose et non plus comme essentiellement à l'origine de ce que nous pouvons décider nous-mêmes.

L'opportunité que nous offre l'IA cachée dans le ChatGPT, c'est d'apprendre à décider d'être à l'origine de ce que nous décidons...

C'est de découvrir que les questions que nous avons sont plus importantes que les réponses qui nous sont données par les machines.

Dans la question que nous parvenons à tenir, renonçant d'abord à essayer de trouver une réponse, il y a une attention qui se découvre, une attention de bien rester présent à la question et non pas projeté vers un résultat.

Cette attention ne répond à aucune nécessité. Elle n'est pas fondée en autre chose qu'en nous-même. Elle est l'expérience de nous-même. Elle n'a aucun intérêt si l'on cherche à accumuler de la connaissance et de la puissance, puisqu'elle n'attend rien et qu'elle n'est provoquée par rien. Elle est juste une activité qui se tient ici. Au lieu de réagir, agir sans finalité autre que d'être ici avec la question qui nous occupe.

Le vide ainsi tenu par cette attention, n'étant soumis à aucune antériorité qu'il faudrait résoudre à tout prix, ni à aucune finalité, est au présent. Il est notre rapport direct au présent. Or, ce rapport direct au monde est l'expérience de l'amour.

Dans cette expérience, étant en rapport avec ce qui se trouve ici et non avec ce que l'on voudrait obtenir, c'est ce qui se trouve ici qui répond à notre question. La réponse s'en vient alors qu'on ne l'attendait pas.

Cet acte, est un acte de liberté absolue. Il ne dépend de rien d'autre que de l'attention que l'on veut bien lui offrir. Et il demande du temps. Il demande du temps puisqu'il n'est pas tendu vers un résultat immédiat. C'est le temps qu'il faut pour que viennent la réponse.

Là où les assurance-maladies réglementent les temps de consultation, là où les chaînes de production doivent aller toujours plus vite, là où les photocopieuses ont remplacé les copistes, la découverte de la durée comme expérience du présent va devenir essentielle.

ChatGPT dans tous les domaines de la vie va parfaire la rapidité de notre réactivité. Il va dans tous les domaines nous divertir de l'attention qui s'exerce à travers la non-attente active d'un résultat et la disposition à laisser advenir un résultat pas à pas.

Les métiers qui ne disparaîtront pas sont ceux qui auront cette qualité.

Ce sont des métiers dans lesquels il y aura de la créativité (non pas de la fabrication de produit esthétiques, mais de la créativité, c'est-à-dire un jeu d'improvisation renouvelé à chaque instant autour d'une question que l'on tient avec attention).

Le médecin qui rencontre le patient avec cette disposition-là, tenant la question « quel est ton tourment » sans chercher à y répondre de suite, mais écoutant la personne qui témoigne, ce médecin-là ne disparaîtra pas. Ses prestations ne seront probablement plus remboursées par les caisses d'assurance maladie, mais il ne sera pas remplacé par une machine lui disant quoi diagnostiquer et prescrire. Il aura découvert que le résultat escompté se donne lorsque l'on se met en rapport avec ce qui se trouve avec nous. Un résultat se donne aussi lorsqu'on applique un protocole, mais la différence est que dans un cas, le résultat est donné par la rencontre et dans l'autre, il n'est qu'un prêt-à-porter qui passe à côté de ce que la rencontre avait d'unique dans sa demande.

Note de la rédaction de Soi-esprit

À lire aussi sur ce site : [\(Pseudo\)intelligence artificielle](#)